

Paris, 30 novembre 1921.

5463



Cher Ami,

Ce qu'il a l'air de faire  
froid ce matin!... Je me suis froissé  
tout, mais j'avais la main droite  
paralysée en rentrant. Si je suis aujourd'hui,  
je mets des gants épais.

Espérons que Curzon nous  
rapportera quelque bien du midi. Vous  
pouvez lui dire que j'ai mis tous mes  
soins à corriger la seconde épreuve de  
son article. Le tirage doit être fait maintenant,  
et le numéro de la Revue, qui en la  
Troisième de 1922, pourra être distribué avant  
la fin de 1921. C'est plus que de l'exactitude,  
je compte voir Curzon quand il  
reviendra de Hollande.

Jusqu'à présent les personnes qui  
veulent bien s'occuper de ma recherche  
ont eu un succès. Rien  
dans la région de Ceffonds - Montier-en-Der.  
Rien à Paris. On trouvera peut-être

Tout l'instant, ma "malade" m'a  
parlé plus de partir tout de suite. Mais  
la creux peut revenir en deux ans, longtemps  
avant que le départ s'effectue réellement, dans  
ce cas-là, j'aurais le plaisir de faire moi-  
même ma cuisine, et de me contenter d'une  
femme de ménage, ou au besoin de ma  
concoque pour monter mon chauffage, mes  
provisions et donner un coup de brosse à  
l'appartement. Je ne me désillusionne que ce  
régime pourrait avoir de très graves inconvénients.

Les Anglais sont tout de même bien  
agacants. Mais les Italiens, qui dites-vous  
des Italiens? C'est à ne vouloir pas mettre  
les pieds dans leur pays. J'admire beaucoup  
et remercie qui a dit que, sans l'Italie,  
la France n'était plus qu'une puissance  
secondaire. Il s'imagina probablement que  
la guerre a été gagnée à Caporetto,...

J'aura mon cours seulement samedi  
prochain. Pourquoi que ce froid ne dure plus?...

Affectueux respects.

A. Loria